
M A N U S C R I T

INSURRECTION : L'HISTOIRE A BRAS-LE-CORPS

de Robert O'Hara

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Elishéva Marciano

cote : ANG99D356

Date/année d'écriture de la pièce : 1996

Date/année de traduction de la pièce : 1999

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

INSURRECTION : L'HISTOIRE À BRAS-LE-CORPS

de Robert O'HARA

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Élishéva Zonabend Marciano

4, rue César Franck
94000 Créteil
0143773418 & 0623011589

LES PERSONNAGES

8 Noirs et 1 pauvre Blanc
Jouent tous les personnages
Suivants :

Ron
T.J.
Mère Bon Sens/La mère
Gertha/Femme de l'aubergiste/Maîtresse Mo'tel
Octavia/Katie Lynn
Nat Turner/Contremaître Jones
Fils de l'aubergiste/Izzie Mae
Reporter/Flic/Aubergiste/Mec Tout Nu/Détective
Hammet
et les esclaves dans les champs

ÉPOQUE

Maintenant et jadis

LIEU

Ici et là

NOTE

Les répliques et actions marquées d'un astérisque devront être dites et jouées simultanément

NOTE DE L'AUTEUR

Cette pièce devra être jouée comme si c'était une Balle de fusil traversant le Temps

Prologue

UNE ARRIÈRE-COUR

RON LIT une version des CONFESSIONS DE NAT TURNER.

près de RON se trouve

T.J. son ARRIÈRE-ARRIÈRE-GRAND-PÈRE, qui est celui qui BRILLE, qui a 189 ans, qui vit en chaise roulante depuis 100 ans, qui ne peut bouger aucune partie de son corps SAUF son oeil gauche et, au pied droit, l'orteil du milieu.

on entend un BRUIT SOURD

ça vient des COULISSES

on entend un autre

BRUIT SOURD

c'est le motif grave d'une mélodie instrumentale jouée en coulisse

BRUIT SOURD

un temps.

RON prend un crayon et inscrit une annotation dans le LIVRE

tandis qu'il écrit

LA FAMILLE & LES AMIS (en coulisse) : le TOIT le TOIT le TOIT EST EN FEU !!!!!

le Crayon de Ron se casse

Ron regarde dans la direction

d'où vient le

BRUIT SOURD

il soupire

il lève les yeux au ciel

il regarde T.J.

silence.

puis

BRUIT SOURD

il prend sa sacoche

qui contient une platine CD portable

BRUIT SOURD

il trouve le CD son CD spécial le place dans la platine et se met les écouteurs sur

la Tête
BRUIT SOURD
tandis que le CD tourne
on entend
LA MÈRE BON SENS qui est l'ORIGINE, qui prête sa voix à T.J.
elle CHANTE une berceuse
pour RON
le CD couvre le
BRUIT SOURD
mais.
il sent quelque chose. Autre chose.
une
présence.
il enlève ses Écouteurs
il regarde T.J.
TANDIS QU'APPARAÎT LA MÈRE BON SENS
il ne LA voit pas
il LA devine
RON écoute LA MÈRE BON SENS.
il la laisse
entrer
elle s'approche
et
entre.
RON voit
NAT TURNER qui est l'INSURGÉ, qui est l'ESCLAVE, qui est le PROPHÈTE, qui est le
MEURTRIER À LA HACHE ; Nat GAGNE le sombre abri des bois.
RON se met à suivre NAT
mais à cet instant
à cet instant
précis
HAMMET apparaît.
HAMMET qui est le bras droit de NAT TURNER, qui est l'autre ESCLAVE, qui est une Beauté
ambulante ; Hammet est à la RECHERCHE de NAT TURNER.
HAMMET s'arrête il voit RON.
RON s'arrête il voit HAMMET.
il a le souffle coupé
un REPORTER BLANC entre dans l'Arrière-Cour
et s'approche de RON.
aussitôt
HAMMET s'enfuit.
* RON revient lentement vers le LIVRE et vers T.J. sans remarquer le REPORTER

* LA FAMILLE & LES AMIS (en coulisse) : DANSE OCTAVIA DANSE. ENTRE DANS LA
DANSE. HEY !! DANSE OCTAVIA DANSE. ENTRE DANS LA DANSE. HEY !! TROIS
PAS EN AVANT. TROIS PAS EN ARRIÈRE. TROIS SUR LE CÔTÉ. TROIS DE L'AUTRE
CÔTÉ. DANSE GERTHA DANSE. DANSE GERTHA DANSE. REMUE TON POPOTIN

FAIS ONDULER TES REINS REMUE TON POPOTIN FAIS ONDULER TES REINS.
ALLONS-Y. TOUS EN PISTE. HEY. ENFANTS PARENTS AMIS. LES GRANDS ET LES
PETITS. LES JEUNES LES DÉCATIS. C'EST PARTI POUR LA NUIT. (d'une voix grave)
CAFARDS. CAFARDS. CAFARDS SUR LE MUR-UR ON N'A PAS BESOIN DE RAID CES
PUTAINS DE BESTIOLES QU'ON LES LAISSE PULLULER. HEY ICI ON FAIT LA FÊTE.
ICI ON FAIT LA FÊTE. ICI ON FAIT LA FÊTE. OWWW...

REPORTER : quel effet cela fait-il de savoir que votre Arrière-Arrière-Grand-Père est toujours en
vie après tout ce temps ?

RON (riant) : vous savez, chaque année vous ne manquez pas de me poser la même question.
disons que... cela fait du bien.

REPORTER : Que dites-vous de l'intention du Gouvernement de faire faire des tests sur M. T.J.
pour vérifier s'il est bien vivant ou seulement un pantin de votre invention à tous pour faire parler
de vous tous les ans ?

RON (catégorique) : ...pour un vieil homme de 189 ans mon grand-père se porte à merveille

REPORTER : lui arrive-t-il de bouger ?

RON : comme vous le savez parfaitement il ne peut bouger que son oeil gauche et l'orteil du
milieu de son pied droit.

REPORTER : comment savez-vous que M. T.J. a réellement 189 ans et que son anniversaire est
réellement aujourd'hui je veux dire un esclave connaît-il vraiment sa date de naissance est-ce
qu'en Afrique on ne calcule pas en fonction de la lune ou quelque chose comme ça ?

(un temps.)

RON : il me l'a dit.

REPORTER : mais n'est-il pas vrai qu'il n'a pas dit un mot de tout le siècle ?

RON : il brille

REPORTER : pouvez-vous expliquer ce que vous voulez dire quand vous affirmez que M. T.J.
"brille" ? Y-a-t-il du vaudou là-dessous ?

RON : et allez, le voilà reparti avec son vaudou à la noix je ne voudrais pas être grossier ou quoi
mais -

LA FAMILLE & LES AMIS (en coulisse) : SI VOUS NE VOULEZ PAS SI VOUS NE VOULEZ
PAS SI VOUS. ALLEZ AU DIABLE SI VOUS NE VOULEZ PAS SI VOUS NE VOULEZ
PAS FAIRE LA FÊTE CASSEZ-VOUS CHEZ VOUS !!! (2X)

(apparaît une nouvelle VISION de
NAT TURNER courant à travers les bois
TURNER halète.)

* HEY !! OUAH-OUAH OUAH-OUAH OUAH-OUAH OUAH-OUAH OUAH-OUAH OUAH-
OUAH OUAH-OUAH OUAH-OUAH...

(* NAT sort du bois effrayé par les ABOIEMENTS.

IL se rend.

On l'enferme dans la cellule d'une prison.

TURNER SOUFFRE.

IL PRIE.

RON se tourne vers T.J.

HAMMET reparaît au Fond des Bois
aux Aguets

TANDIS QUE

Le REPORTER, qui veut absolument un sujet, voit à présent TURNER et va vers lui.)

REPORTER : M. Turner ?

(Pas de Réponse.)

M. Nat Turner ? ... Mon nom est Thomas Gray et je suis ici pour enregistrer votre confession.

(Pas de Réponse.)

M. Turner ? ...

(Pas de Réponse.)

Voyons un peu ou tu me racontes ton histoire ou je l'invente et même si tu te confesses à moi il est probable que j'y ajoute un petit quelque chose ici ou là alors écoute bien négro ton silence ne t'apportera rien de bon tu piges ? parce que dis-toi bien que ces planteurs blancs n'ont pas l'intention de te laisser faire de vieux os après la marche sanglante où tu as massacré à la hache tous les Blancs qui se trouvaient sur ton chemin.

(Pas de Réponse

RON et HAMMET Regardent. Abasourdis. TANDIS QUE :

Le REPORTER commence à ÉCRIRE.)

.. les CONFESSIONS de NAT TURNER ...

le chef de la récente insurrection qui embrasa le comté de Southampton en Virginie, telles qu'elles ont été -

NAT : ... du Sang sur les Moissons...

REPORTER : Voilà qui est mieux PARLE

NAT : ... Le Soleil devint Noir...

REPORTER : PARLE et on écrira sur toi des Livres sur des Livres qui parlent de toi.

NAT : ... Chiffres Hiéroglyphes Nombres ...

REPORTER : PARLE. et l'histoire fera RETENTIR l'écho de ton nom.

NAT : Mon nom est

Nat. Turner.

(Un HÉLICOPTERE de police Surgit au-dessus d'eux et projette sur TURNER un Faisceau de lumière.

LA FAMILLE et LES AMIS Apparaissent dans l'Arrière-Cour et enveloppent RON et HAMMET d'une incroyable cacophonie.)

*LA FAMILLE & LES AMIS : ALLONS-Y. TOUS EN PISTE. HEY !!

PARLE

LES GRANDS ET LES PETITS! LES JEUNES LES DÉCATIS! HEY !!

PARLE.

CAFARDS, CAFARDS, LES CAFARDS SONT SUR LE MUR
PARLE.

REMUE TON POPOTIN FAIS ONDULER TES REINS
PARLE.

TROIS PAS EN AVANT TROIS PAS EN ARRIÈRE TROIS SUR LE CÔTE TROIS DE
L'AUTRE CÔTE

PARLE

OUAH OUAH

PEINE NAT PEINE !

PEINE PROPHETE PEINE !

PEINE NAT PEINE !

* NAT : Et une voix me parla en ces termes -

TELLE EST TA CHANCE TEL EST CE QUE TU
POURRAS VOIR

QUE CE SOIT AISÉ OU MALAISÉ TU DOIS

LE SUPPORTER.

Le TOUT-UISSANT murmura à mon oreille

L'ESPRIT SAINT m'ordonna

COMBATS LE SERPENT

LUTTE DE L'ESPRIT NOIR ET DE L'ESPRIT BLANC.

LE SANG DU CHRIST ÉTAIT SUR LES MOISSONS

car LES TEMPS approchaient

où les PREMIERS seraient les DERNIERS

et les DERNIERS seraient les PREMIERS

PREMIERS. DERNIERS. DERNIERS. PREMIERS.

PREMIERS. DERNIERS. DERNIERS. PREMIERS.

PREMIERS. DERNIERS. DERNIERS. PREMIERS.

(faiblement) premiers. - derniers - derniers - premiers.

*REPORTER (émission en direct) : Que pensez-vous que les analyses d'ADN pratiquées sur des prélèvements de votre sang effectués dans les champs de blé révéleront M. Turner ? Est-il vrai qu'on a trouvé des traces de votre sperme dans la bouche et les oreilles de plusieurs des enfants blancs que vous avez massacrés ? Confirmez-vous la rumeur selon laquelle les trois chaînes principales et la CHAÎNE DE TÉLÉVISION TURNER qui serait paraît-il entre les mains d'un parent éloigné de votre ancien maître à présent décapité confirmez-vous que ces chaînes vous auraient offert une somme à 6 chiffres pour l'exclusivité de votre histoire ? Qui d'après vous va jouer votre personnage dans la mini-série de 8 heures que la FOX TÉLÉVISION a décidé de produire ? de nombreux noirs vous ont proclamé leur HÉRO M. Turner avez-vous des commentaires à faire à ce sujet ?

Morts. des hommes blancs des femmes blanches des bébés blancs 55 au total. Morts.

(SILENCE)

La cour a rendu son verdict

on vous conduira d'ici à la prison d'où vous êtes sortis

de là jusqu'au lieu de l'exécution et

vendredi prochain entre

10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi

LA FAMILLE & LES AMIS : peine prophète peine
REPORTER : vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que
NAT : LES PREMIERS
REPORTER : MORT S'EN SUIVE
NAT : SOIENT LES DERNIERS
REPORTER : MORT S'EN SUIVE
NAT : ET LES DERNIERS
REPORTER : MORT S'EN SUIVE
NAT : SOIENT LES PREMIERS
REPORTER : et que le Seigneur ait pitié de ton âme.
LA FAMILLE & LES AMIS : SI VOUS NE VOULEZ PAS SI VOUS NE VOULEZ PAS SI VOUS.
ALLEZ AU DIABLE SI VOUS NE VOULEZ PAS SI VOUS NE VOULEZ PAS FAIRE LA
FÊTE CASSEZ-VOUS CHEZ VOUS.

Une lueur en pleine nuit

RON masse l'œil gauche de T.J. et l'orteil du milieu de son pied droit.
note. Sauf indication contraire LA MÈRE BON SENS parle pour T.J.
pause
RON : ... comment tu te sens ?
MERE BON SENS : Vieux.
RON : Comment tu as trouvé ta fête ?
MERE BON SENS : Barbante.
RON : Hein ?
MERE BON SENS : Les gens, barbants, la fête, barbante.
RON : ... ça te fait du bien grand-père ?
MERE BON SENS : Insiste sur l'œil.
RON : Il se fait tard. Je dois rentrer à New York ce soir tu sais.
MERE BON SENS : C'est pas encore fini ton truc ?
RON : Je dois juste terminer ma thèse.
MERE BON SENS : C'est quoi une thèse ?
RON : c'est un long devoir que je dois écrire
MERE BON SENS : Et qu'est -ce que tu fais quand tu l'as écrit ?
RON : Je dois la montrer à tout un tas de Blancs.
MERE BON SENS : Et après ?
RON : Avec un peu de chance je peux espérer être payé comme l'un de ces Blancs.
MERE BON SENS : Et après ?
RON : .. Grand-père ...
MERE BON SENS : Et après ?
RON : Après rien. Qu'est-ce que tu veux dire par et après ? Après j'ai fini. Je trouve du travail. Je vis, deviens fabuleusement riche et moyennement célèbre.
MERE BON SENS : Et après ?
RON : Après je tombe raide mort je suppose je ne sais pas.
MERE BON SENS : Ca n'a pas été le cas pour moi.
RON : De quoi ?
MERE BON SENS : De tomber raide mort.

(OCTAVIA apparaît devant le miroir de sa chambre ; elle se palpe le corps.
Au bout d'un moment, GERTHA entre.)

GERTHA : Qu'est-ce que tu fais ?

OCTAVIA : Maman regarde mes lolos.

GERTHA : Qu'est-ce qu'ils ont ?

OCTAVIA : Regarde bien.

GERTHA : Et alors ?

OCTAVIA : Tu ne trouves pas que le gauche est plus gros que l'autre ?

GERTHA : octavia tu es enceinte ?

OCTAVIA : non maman je ne suis pas enceinte tu dis n'importe quoi regarde mes lèvres tu ne trouves pas que celle du bas est plus épaisse que celle du haut ?

GERTHA : va te coucher octavia je t'avais dit de ne pas toucher au punch.

OCTAVIA : maman je suis sérieuse et maintenant regarde bien et dis-moi si mes fesses ne sont pas plus grosses qu'avant

GERTHA : tu as toujours eu de grosses fesses

OCTAVIA : non c'est toi qui as toujours eu de grosses fesses n'essaie pas de me faire tourner en bourrique.

(GERTHA et OCTAVIA se dirigent vers RON.)

GERTHA : Ronnie pourquoi tu ne l'as pas mis au lit ?

RON : on y allait il voulait avoir une conversation d'homme à homme.

OCTAVIA : avec qui ?

RON : très drôle.

GERTHA : tu n'as pas dit trois mots ce soir tu as passé ton temps le nez fourré dans ce livre tu te crois peut-être trop bien pour venir te mêler aux sauvages

RON : ce n'est pas ça Tante Gertha

GERTHA : c'était des gens de ta famille et de ton milieu qui étaient là ce soir ce n'est pas la peine de faire de hautes études si ça t'empêche de te trémousser avec les tiens

RON : je sais je suis désolé je suis euh ... un peu préoccupé ...

GERTHA : tu es vraiment obligé de repartir à une heure pareille ? tu ne peux pas rester pour manger un bon petit plat maison de ta tante Gertha ?

RON : non tante gertha j'ai une réunion très importante demain.

OCTAVIA : laisse-le à ses études, c'est moi qui le mangerai ton petit plat maison maman.

(GERTHA regarde Octavia des pieds à la tête, en insistant sur son ventre.)

GERTHA : Ronnie je crois que ta cousine Octavia doit penser que tu as une imbécile pour Tante elle s'imagine peut-être que je n'ai pas des yeux pour voir?

RON (Vite) : octavia ne me dis pas que tu es enceinte ?

(OCTAVIA fait claquer ses lèvres et lève les yeux au ciel.

RON et GERTHA se regardent.)

GERTHA & RON : hmm.

GERTHA : ... son pyjama est sur le lit Bonne Nuit Grand-père Joyeux anniversaire.

OCTAVIA : Bonne nuit le Vieux !!

GERTHA : Octavia ! ? !

OCTAVIA : je voulais juste voir s'il allait bouger. peut-être qu'il ne peut même pas nous entendre peut-être qu'il pensait en nous voyant ce soir qu'on était une bande de babouins fêlés en train de brailler et gesticuler pas vrai grand-père ? tu es devenu sourd aussi pas vrai grand-père ?

GERTHA : Ne parle pas comme ça de ton Grand-Père cet homme là a connu l'esclavage.

OCTAVIA : Et alors ?

GERTHA : Et alors ça implique quelque chose.

OCTAVIA : Quoi ?

GERTHA : Que tu n'es pas censée parler de lui comme tu le fais voilà quoi et maintenant tais-toi bécasse et dit bonne nuit comme quelqu'un de bien élevé.

OCTAVIA : bonne nuit, grand-père, joyeux anniversaire.

GERTHA : voilà qui est mieux. Ronnie je t'ai laissé un petit en-cas dans la cuisine pour l'avion bon voyage mon grand.

RON : merci Tante Gertha.

(GERTHA sort.)

OCTAVIA : bonne nuit chef et n'oublie pas que je viens visiter ton école le mois prochain.

RON : tu as intérêt à faire des progrès si tu veux entrer dans mon école.

OCTAVIA : tu ne vas pas me dire que ...

(sourit) j'ai des projets.

(OCTAVIA Sort en se pavanant.)

MERE BON SENS : tu es soucieux mon gars

RON : quoi ?

MERE BON SENS : tu es soucieux

RON (d'un Ton Las) : ... cette thèse me casse le cul grand-père

MERE BON SENS (Vite) : surveille ton langage

RON : désolé.

c'est que je dois déposer un plan de ma thèse sur le bureau du doyen lundi après-midi ou

MERE BON SENS : ou quoi ? le soleil va s'arrêter de briller ?

RON : tu ne comprends pas

MERE BON SENS : la terre va cesser de tourner ?

RON : c'est l'aboutissement de tous mes efforts tout ce que j'ai fait jusqu'à présent ne sert à rien si je ne m'en sors pas

MERE BON SENS : de cette thèse machin-chose ?

RON : oui. "de cette thèse machin-chose" ! je ne sais pas pourquoi mais je me suis mis dans la tête que Nat Turner était le pivot. c'est vrai, qui diable a besoin d'une étude de plus sur l'esclavage ... sans vouloir t'offenser.

MERE BON SENS : Le prophète Nat.

RON (S'Animant et avec un débit rapide) : ouais, je ne sais pas où je suis allé chercher cette idée mais je n'arrive pas à me l'enlever de la tête et je n'ai rien de nouveau à dire sur lui ou sur l'esclavage tout le monde sait qu'il a perdu la tête et s'est mis à trucidier des gens et d'accord on a survécu D'ACCORD je veux dire que ce n'est pas la PREMIÈRE fois alors quoi tout au long de

l'histoire des millions de gens ont survécu à d'horribles événements et l'esclavage en Amérique c'est une BROUTILLE si on le compare avec ce qui s'est passé pendant les Croisades et même la euh je ne sais pas je veux dire que la révolte de Turner n'était RIEN comparée aux soulèvements d'esclaves qui ont mis Haïti à feu et à sang d'accord Nat Turner / l'esclavage LA BELLE AFFAIRE à dégager
mais je n'y arrive pas !!
merde !

MERE BON SENS (Calmement) : ronnie -

RON : je suis désolé grand-père ! ... désolé je ... écoute il faut que je retourne à New York que je retourne à mes livres alors -

MERE BON SENS (Calmement) : ronnie -

RON : oui grand-père

MERE BON SENS (Calmement) : ... tu es soucieux à cause de Nat.

RON (Epuisé) : oui. grand-père. très soucieux.

MERE BON SENS : je me suis assis

et j'ai attendu

RON : grand-père

MERE BON SENS : j'ai attendu 75 ans sans parler à personne ni même bouger ou si peu j'ai attendu 75 ans pour que tu naisses puis j'ai attendu 25 ans de plus ce moment où tu pourrais comprendre la faveur que j'ai à te demander.

RON : tu as attendu 100 ans pour me demander quel genre de faveur Grand-père ?

MERE BON SENS : Je -

RON: note que j'ai un avion à prendre il est donc fort possible que nous soyons obligés de couper court à notre petite conversation quitte à la reprendre l'an prochain à ton anniversaire.

MERE BON SENS : emmène-moi chez nous Ronnie.

En voiture. Dans tes bras. En chaise roulante. Emmène. Moi.

Chez nous. Chez nous ...

RON : Tu es chez nous Grand-père ton lit est dans l'autre pièce et je vais te coucher et tu sais quoi ? lorsque tu te réveilleras tu seras toujours chez nous crois-moi allons-y.

(IL commence à pousser T.J.)

MERE BON SENS : Moi.

Nous.

Esclaves.

RON: oui oui, je sais Grand-père c'est super maintenant il est l'heure de dormir.

MERE BON SENS : Le prophète Nat.

Mama.

RON (Tout en le poussant) : mais oui mais oui.

MERE BON SENS : CHEZ NOUS. INSURRECTION. LE PROPHETE NAT.

(RON s'arrête.)

RON (Calmement) : ... oh mon Dieu ... ce soir ? la vision ? dans la cour ? le reporter ? et Nat Turner ? ce soir ? ils étaient à -

MERE BON SENS : JERUSALEM.

RON : Jeru -

Jerusalem.

Jerusalem, dans le comté de Southampton, en Virginie.

MERE BON SENS : INSURRECTION.

RON : MAIS OUI !

L'Insurrection dans le comté de Southampton.

Grand-père

MERE BON SENS : J'y. é-tais.

(longue pause.)

RON : ma. thèse.

(silence.)

(souriant) : Grand-père ?

MERE BON SENS : tu as un avion à prendre, non ?

RON : raconte-moi !

MERE BON SENS : je croyais qu'on allait couper court à cette petite conversation.

RON : Grand-père, je vais aller chercher mon magnétophone dans ma valise je n'en ai pas pour -
NE BOUGE PAS.

(Ron sort.

Il entre.)

bon sang personne ne peut l'entendre sauf moi dans ma tête
ce n'est pas grave ce n'est pas grave Ron calme-toi je me rappellerai je me rappellerai le moindre
détail le moindre mot je me le rappellerai
ou alors je me tuerai

(Il serre T.J. dans ses bras.)

(Vite) : l'histoire à bras-le-corps. Je tiens l'histoire à bras-le-corps

Grand-père

PARLE.

Sur la route

Voiture de Location Hertz.

RON (Tout sucre tout miel) : Où allons-nous Grand-père ? hmm ?

MERE BON SENS : chez nous.

RON : On est au milieu de nulle part on est sur une route qui ne mène nulle part Grand-père

MERE BON SENS : tourne ici

RON : je roule en direction de nulle part dans une

MERE BON SENS : à gauche

RON : Voiture de Location qu'il faut rendre dans deux heures

MERE BON SENS : par là

RON : j'ai raté mon vol j'ai manqué ma correspondance

MERE BON SENS : tout droit
RON : où allons-nous ? !

(un temps)

MERE BON SENS & RON : Chez nous.

(Soudain, DES ESPRITS BLANCS et DES ESPRITS NOIRS apparaissent, LUTTANT, autour de la voiture.

Ron fait une embardée pour les éviter.)

RON : Grand-père vois-tu ce que je -

MERE BON SENS : Oui.

RON (d'Un ton joyeux) : d'accord c'était juste pour vérifier.

(Nouvelle embardée.

Sirènes de POLICE.

RON s'arrête.

LES ESPRITS disparaissent.

MÈRE BON SENS et RON en grande discussion TANDIS

QU'UN FLIC apparaît.)

FLIC : Votre permis s'il vous plaît.

RON : J'ai bien cru que j'allais rentrer dans ces spectres en train de se battre tout ce que j'essayais de faire c'était de ne pas les toucher.

FLIC : Vous avez vu des Spectres.

RON : Oui.

FLIC : En train de se battre.

RON : Oui.

FLIC : Et vous essayiez de ne pas les toucher.

RON : Oui.

FLIC : Combien de verres avez-vous bus ?

RON : Je ne sais pas au juste je raccompagne mon Grand-Père chez lui il a eu une dure journée.

FLIC : Et où habite-t-il ?

RON : Je ne sais pas je veux dire je je

FLIC : sortez de la voiture s'il vous plaît.

RON : Monsieur l'agent que je vous explique je prépare un doctorat à la Columbia University

FLIC : Sortez de la voiture s'il vous plaît.

RON : ma matière dominante c'est l'Histoire de l'Esclavage et mon Grand-Père que voici a été esclave alors

FLIC : Je ne vous le dirai pas une troisième fois

RON : il a 189 ans il ne peut bouger que son oeil gauche et l'orteil du milieu de -

FLIC : Sortez de la voiture !

RON : d'accord.

MERE BON SENS : Dis-lui qu'on a à faire.

RON : Quoi ?

MERE BON SENS : Dis-lui qu'on n'a pas que ça à faire.

RON : Tu perds la tête ?

MERE BON SENS : Dis-le lui.

(Le FLIC empoigne RON.)

FLIC : J'ai essayé d'être gentil mais -

MERE BON SENS : LACHEZ IMMEDIATEMENT MON ARRIÈRE-ARRIÈRE-PETIT FILS.

(pause

Le FLIC regarde RON pendant quelques secondes.

Le FLIC recule.

Il disparaît.)

RON : il va retourner à sa voiture pour appeler du renfort on est au milieu de nulle part ils vont nous lyncher ils vont il s'en va il il agite la main pour nous dire au revoir

MERE BON SENS : Fais pareil.

(RON s'exécute.)

MERE BON SENS : Souris.

(RON s'exécute.)

MERE BON SENS : Et maintenant démarre et roule.

RON : Je ne sais pas où nous sommes -

MERE BON SENS : Moi oui -

RON : Je ne sais pas où je vais ni pourquoi j'y vais je déteste ces routes de campagne obscures parce qu'elles desservent inévitablement des coins peuplés de campagnards blancs et tout ce que tu sais dire c'est CHEZ NOUS CHEZ NOUS CHEZ NOUS Je t'ai expliqué ma thèse et mon intérêt pour l'insurrection de Nat Turner tu sais que je dois me renseigner sur

MERE BON SENS : Tu es pédé pas vrai ?

(un temps)

Quand avais-tu l'intention de me le dire ?

RON : Pardon ?

MERE BON SENS : Quand avais-tu l'intention de me le dire ? Tu l'as dit à tes cousins pas vrai ?

RON : Oui

MERE BON SENS : Ta Tante Gertha est au courant pas vrai ?

RON : Oui

MERE BON SENS : Tous ceux qui étaient de la fête ce soir le savent pas vrai ?

RON : Ouais.

MERE BON SENS : Même ce reporter pas vrai ?

RON : Sans doute.

MERE BON SENS : Alors quand avais-tu l'intention de me le dire je ne suis pas ... encore tout à fait